

[Dossier de presse]

Espaceculture

présente

La Restauration des grandes orgues de l'église Saint Vincent de Paul - Les Réformés

Dominique Larosière

[photographie]



Espaceculture du 4 au 29 septembre 2008

Vernissage le jeudi 4 septembre à 18 heures

Espace culture

présente

La restauration des grandes orgues de l'église Saint Vincent de Paul - Les Réformés

Dominique Larosière

[photographie]

Parmi la cinquantaine d'orgues, propriété communale de la Ville de Marseille, les Grandes Orgues de l'église Saint Vincent de Paul - Les Réformés comptent parmi les plus importantes et viennent de bénéficier d'une restauration exemplaire que les photographies de Dominique Larosière nous permettent de suivre pas à pas.

L'ÉGLISE

C'est sur l'emplacement de la chapelle du couvent des Augustins réformés que fut posée, en 1855, par Monseigneur de Mazonod, la première pierre de l'église Saint Vincent de Paul dite "Les Réformés", à l'initiative du chanoine Vidal, curé de la paroisse, et dont le tombeau se trouve dans l'église, surmonté d'une maquette remarquable.

Vaste édifice cruciforme de style gothique, construit sur les plans de l'architecte François Reybaud, elle ne fut achevée que 30 ans plus tard, consacrée le 28 novembre 1888 par Monseigneur Robert. L'aménagement intérieur a été confié à l'abbé Joseph-Guillaume Pougnet [Avignon 1829 - Marseille 1891] architecte à qui l'on doit, entre autres, les églises de La Cabucelle, Notre-Dame de la Salette [Marseille], St Michel de Frigolet...

L'église des Réformés est remarquable par ses deux flèches de façade hautes de 63 mètres. Sa longueur totale est de 62 mètres. On peut encore y admirer le décor d'origine, notamment l'ensemble exceptionnel constitué par les vitraux réalisés par le maître verrier Didron, une chaire richement sculptée, de la maison Gémy, un magnifique maître autel [Cantini] ainsi que des statues de Botinelly [Christ, Sainte Thérèse, Jeanne d'Arc].

LES ORGUES

Un orgue résolument moderne

Jusqu'à l'achèvement total de la nouvelle église Saint Vincent de Paul - Les Réformés, en 1887, il a subsisté un petit orgue construit par la Maison Daublaine et Callinet en 1845 pour l'ancienne chapelle du couvent des Augustins Réformés. Cet instrument sera vendu en 1888 à la paroisse Notre-Dame de Die [Drôme].

La commande d'un grand orgue fut attribuée, en 1887, à la Maison Merklin & Cie dont l'excellente réputation rivalisait avec celle de son contemporain Aristide Cavaillé-Coll. Toutefois, Joseph Merklin [1819-1905] avait manifesté un intérêt particulier pour des solutions modernes aux problèmes techniques de la facture d'orgue et il s'intéressa très tôt à l'application de l'électricité au niveau des transmissions des notes et des jeux. Dans le prolongement de l'invention, par Charles Barker, d'une "machine pneumatique" permettant de palier à la dureté des claviers [et dont Cavaillé-Coll récupéra le brevet], deux américains, Schmoele et Mols, déposèrent le 15 juillet 1881, un brevet pour un système électro-pneumatique [combinant électro-aimant et levier pneumatique]. Joseph Merklin prit l'exclusivité de ce brevet en avril 1884.



Ce nouveau procédé de transmissions électriques permit d'envisager de construire l'orgue en plusieurs parties éloignées du poste de commande constitué par la console". Ainsi est-il établi le projet d'un instrument à double buffets identiques placés face à face, chacun en fond de

transept, comportant 52 jeux commandés par deux consoles indépendantes : l'une de 3 claviers pour l'orgue de gauche en regardant le chœur [et qu'on appellera "console évangile"], l'autre, de 2 claviers, pour l'orgue de droite [dénommée "console épître"], reliées électriquement par de longs câbles longeant tout le triforium.

Les deux buffets de style gothique, dessinés par l'abbé Pougnet, sont réalisés par la maison marseillaise Gémy et Fils.

Terminé dès octobre 1888, l'orgue fut inauguré par Théodore Dubois, organiste titulaire de La Madeleine à Paris, le 13 décembre 1888, à la satisfaction de tous.

Le rapport de la commission de réception fut publié dans la foulée, très élogieux sur les qualités sonores de l'instrument ainsi que sur le nouveau procédé de transmission électrique. Marius Gueydon en sera le titulaire à partir de 1896.

De l'inauguration de 1888 au mutisme de 1948

1912 installation d'une soufflerie électrique. Concert de Daniel Fleuret

1929 devis (96000F) de la Maison Michel-Merklin et Khun : "*Les meubles renfermant les claviers sont souvent sujets à de gros ennuis pour l'exécution... les aiguilles des contacts électriques sont usées, les fils ont perdu leur isolement et cassent fréquemment*".

Deux nouvelles consoles sont prévues ainsi que l'extension des sommiers à 68 notes

1946 à la demande de l'organiste titulaire Marcel Prévot, nouveau devis de la Maison Michel- Merklin et Khun : augmentation des orgues de tribune à 66 jeux avec console de 4 claviers de 61 notes dans la nef, et fourniture d'un orgue neuf d'accompagnement de 2 claviers (de 18 jeux réels).

1948 inauguration le 10 avril par Marcel Prévot d'un grand orgue de chœur de 40 jeux (obtenus à partir de 27 jeux réels). A partir de cette date, les orgues de tribune resteront muets pendant quelques 60 ans !

Les Travaux de restauration

Maîtrise d'ouvrage : Etat

Maîtrise d'œuvre : Jean Pierre Decavèle

Financement : Etat 50% - Ville de Marseille 50%

En 2001, après appel d'offres, ces travaux sont attribués aux facteurs d'orgues Pierre Saby, titulaire du marché, et Dominique Richaud (pour la partie électronique). Les parties instrumentales ayant été démontées, les deux buffets ont été nettoyés et teints d'une patine se rapprochant de celle de la chaire. Tous les éléments de l'orgue d'origine étant intégralement conservés (d'où son classement Monument Historique), il a été décidé leur restauration à l'identique : soufflerie (réservoirs, porte-vent), sommiers, tirages de jeux, tuyauterie, consoles, transmissions. Après une remise en état minutieuse des quelques 4000 tuyaux, réalisée en atelier, de longs mois ont été nécessaires pour leur remise en place avec un remarquable travail d'harmonisation effectué par Denis Marconnet et Frédéric Thibault. Toutefois, sans nuire aux dispositions des consoles d'origine et en respectant tout le câblage de 1888, il a été prévu une troisième console, totalisatrice, placée dans la nef à distance sensiblement égale des deux buffets, dotée d'une transmission numérique et de fonctions modernes (combinateur électronique, transpositeur, fonction replay). L'ensemble de ce programme de travail est terminé en septembre 2008.



Jean Robert Cain

Chargé de mission Orgues - Ville de Marseille

Dominique Larosière

Après avoir travaillé pendant dix ans dans une librairie, Dominique Larosière devient photographe en 1994. Il est l'assistant de photographes qui travaillent pour la presse people puis d'un photographe japonais avec lequel il réalise de nombreux reportages à travers toute l'Europe et au Japon.

Photographe du Préfet Massoni à Paris pendant deux ans, il a réalisé des prises de vues et des reportages institutionnels pour la communication interne de grandes entreprises comme la SNCF.

C'est par hasard qu'il découvre l'église Saint Vincent de Paul-les Réformés de Marseille où les orgues n'ont plus joué depuis 1948...

L'Etat et la Ville de Marseille ayant décidé la restauration de ces grandes orgues, il souhaite approcher de plus près le travail exceptionnel des facteurs d'orgues impliqués dans ce projet.



Classé monument historique, cet instrument datant de 1888 a été conservé intégralement dans son état d'origine ce qui est rarissime.

Pendant de longs mois, Dominique Larosière va ainsi capter les principaux moments du remontage de ces orgues de tribune et notamment toute la mise en place des quelques 4000 tuyaux, de bois et d'étain, ainsi que le délicat travail d'harmonisation permettant de retrouver la qualité sonore d'origine.

L'exposition est partagée en 2 axes principaux

Le premier que l'on nommera restauration a pour principal objet de montrer l'énorme travail de démontage, de nettoyage puis de remontage et d'accord de l'orgue. Une occasion unique de littéralement entrer dans les entrailles de cette machinerie complexe et de comprendre un peu mieux son fonctionnement.

Cette restauration aura duré plusieurs années pour aboutir au deuxième volet de ce reportage photo, la renaissance de cet instrument magnifique et la possibilité d'en redécouvrir le son majestueux.

Remerciements

Dominique Larosière tient à remercier tout particulièrement Jean Robert Cain, responsable du bureau des orgues de la Ville de Marseille ainsi que Denis Marconnet et Frédéric Thibault, les "harmonistes", qui ont mis toute leur passion et leur talent et sans lesquels la réalisation de ce "témoignage" photographique n'aurait pas été possible.

Contact

Dominique Larosière

10, rue de Vauvenargues Marseille 13007
Port : 06 09 69 89 01 /// Tél. & Fax : 04 91 33 11 38
domlarosiere@wanadoo.fr /// www.domlarosiere.com